Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent (à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart,

COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

7 fév—1an—Jos Dim Maj

AMUSEMENTS.

TULANE.

Ce soir et toute la semaine.
Matinées Mercredi et Samedi à 1.
Souvenir Photo. de Mlle Sylva, Mercredi en matinée.

MARGUERITA SYLVA OPERA CO.,
Du grandiose opéra comique de $25,000 de Kirke LaShelle, sous la direction de John P. Slocum,
"THE PRINCESS CHIC."
Grande compagnie originale et quatre comédiens.
PAS D'AVANCE DANS LES PRIX.
La semaine prochaine—THE LEES, Hypnotistes. 24mars—6f

GRAND OPERA HOUSE.

Matinées lundi, vendredi et samedi.
Commençant avec la Matinée d'Aujourd'hui.
Baldwin-Melville Stock Co.
Présentant une magnifique production du grand drame, par Frank Harvey,

The World Against Her.

Nouvelle mise en scène. Accessoires grandioses. Situations émouvantes. Brillante comédie
Prix des Matinée—10—20—30.
Prix du Soir: 10—20—30—50.
Matinée de dimanche, 31 mars. — THE BLACK CROOK.
24 mars—1 sem

HARRY MORRIS
Academy of Music

LA DEMEURE DU BURLESQUE.
Tous les soirs à 8 heures.—Matinées: Dimanche, Mardi, Jeudi, Samedi à 2 p. m.
Dimanche, 24 mars, et toute la semaine.
LES SEULS BURLESQUES DE MORRIS.
"Une représentation qui intéressera tous les hommes."
C—"THI—EL—EME."
Costumes délicats. Danses gracieuses.
Voix douces.
Matt Morgan's Living Pictures.
Un tonique de printemps pour cette prostration.
"The Silly Dinner Trial."
Deux heures et demie de gaieté sans cesse.
Prix, 10c, 20c, 25c et 50c.
24 mars—6f

CRESCENT.

Ce soir et toute la semaine.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 1.
Tout le monde dit que c'est drôle, et tout ce que le monde dit doit être vrai.

BROWN'S IN TOWN

Ne manquez pas de voir Brown.
La semaine prochaine—MY FRIEND FROM INDIA. 24mars—6f

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVEE.

No 3 Chicago limited..... 7:15 p m
No 1 fast mail..... 9:35 a m
No 3 Cincinnati and Louisville 7:15 p m
No 1 Louisville Mail..... 9:35 a m
No 23 local mail..... 10:00 p m
No 25 Northern Express..... 9:25 a m

DÉPART.

No 4 Chicago limited..... 9:25 a m
No 24 local mail..... 7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville 9:25 a m
No 2 fast mail..... 7:35 p m
No 26 Northern Express..... 5:00 p m
No 2 Louisville Mail..... 7:35 p m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVEE.

Memphis express..... 9:10 a m
Vicksburg express..... 5:35 p m
Baton Rouge accommodat'n 3:45 a m

DÉPART.

Memphis express..... 4:00 p m
Vicksburg express..... 7:10 a m
Baton Rouge accommodat'n 4:35 p m

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVEE.

No 1 fast line..... 6:35 p m
No 3 fast mail..... 7:40 a m
No 5 limited..... 8:30 p m
No 7 coast train, tous les jours, dimanche excepté.. 8:55 a m
No 9 Dimanche excursion 9:30 p m

DÉPART.

No 2 fast mail..... 7:45 p m
No 4 limited..... 11:15 a m
No 6 fast line..... 7:55 a m
No 8 coast train, tous les jours, dimanche excepté..... 4:00 p m
No 10 Dimanche excursion. 8:05 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVÉE.

No 1 limited..... 8:30 a m
No 3 fast mail..... 8:10 p m

DÉPART.

No 2 limited..... 7:30 p m
No 4..... 8:30 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVÉE.

Texas et Mexique express.. 6:45 p m
California express..... 7:50 a m
Central express spécial..... 6:10 p m

DÉPART.

Texas et Mexique express.. 8:05 a m
California express..... 8:40 p m
Central express spécial..... 10:45 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVEE.

Fort Worth and Texas express..... 6:15 p m
Port Allen Local.....—..... 11:55 a m
Hot Springs, El Paso and California express..... 7:30 a m

DÉPART.

Fort Worth and Texas express..... 8:15 a m
Port Allen Local..... 3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express..... 10:00 p m

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVEE.

Du dépôt de la Queen and Crescent, rue Press. Tous les jours excepté dimanche.

ARRIVEE

No 7..... 8:05 a m

DEPART.

No 8..... 4:00 p m

Excursion du dimanche.

ARRIVEZ.

No 5..... 7:45 p m

DEPART.

No 6..... 7:45 a m

Excursion du Mercredi pour Covington seulement.

ARRIVEE.

No 5..... 7:45 p

DEPART.

No 10..... 8:45 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVEE.

Dimanche seulement.

Alger..... 7:35 p m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger..... 9:55 a m

Samedi et dimanche seulement.

Alger..... 9:55 a m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger..... 6:40 p m

DÉPART.

Dimanche seulement.

Alger..... 8.00 a m.

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger..... 4:30 p m.

Samedi et dimanche seulement.

Alger..... 5:30 p m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger..... 8:00 a m.

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVEE.

Tous les jours excepté dimanche.

De Belair et Shell Beach.... 9:10 a m

Dimanche seulement.

De Belair..... 7:00 a m
De Shell Beach..... 10.02 a m
Shell Beach..... 7:00 p m

DÉPART.

Tous les jours excepté dimanche.

Pour Belair et Shell Beach.. 4:10 p m

Dimanche seulement.

Shell Beach..... 5:30 a m
Shell Beach..... 8:00 a m
Belair..... 5:30 p m
Shell Beach..... 7:30 p m

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Antonio Clesi à Caterina Bruno, Jacob H. Hammon à Catherine Dimber, Romain Dartois à Adélaide Baudéan, William McNulty à Thérésa Mary Goddy, Eugene Miller à Mary Brabant, Edwrrd L. Harrison à Annie Engelbracht, Théodore J. Jones à Lilian J. Tate, Joseph di Maggio à Guiseppina Plescia, John J. S. Braggi à Joséphine Lombardo, Henry B. Thompson à Célina Bell, Alexander Francis à Mary Anderson, George Edward Bull à Catherine Martina Clarke.

NAISSANCES—Mmes J. V. Hertz, une fille; M. Valentin, une fille; R. Moore, une fille; G. Russo, une fille; A. Thiesen, une fille; J. Manning, un garçon; J. Kitto, un garçon; E. Bernard, un garçon; G. Romano, un garçon; S. Sirio, un garçon; J. B. F. Biane, un garçon.

DÉCÈS—Vve Johanne Ragan, 64 ans, 2223 Quatrième; Vve Catherine Demare, 72 ans, 924 Indépendance; Joseph F. Corbett, 71 ans, 221 Vallette; Vve Marie Muir, 56 ans, 1231 Port; E. Taylor, 27 ans, 1217 Bienville; C. Anne Johnson, 27 ans, avenue Howard près Constance; Della Reese, 19 ans, Philip près Clara; T. E. Dumas, 65 ans, 1001 avenue Louisiana.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes:
Sarah J. McLamine, S. Giallanza.
James J. Reiss Co. vs M. et Mme Hy Mestayer—Réclamation de $250 sur des billets.
Edith Harvey vs Gulf State Land and Improvement Co.—Demande d'annulement d'une vente.
Mme Catherine Everhart vs Frederick Bark—Demande de divorce.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:
Kate Ringold, Ella Burns, Mary Stewart, larcin; Eliza Riddle, attaque.
Envoyés devant la Cour criminelle:
Chas Baneth, actes de violence; Annie Olivier, larcin.
Acquitté:
Raoul Marquez, actes de violence.
Nolle prosequi:
Jacob Uhler, Jos Mendoso, actes de violence.
Condamnation:
B. Washington — attaque, $25 d'amende ou 30 jours de prison.

FAITS DIVERS.

Brûlures mortelles.

Dans la matinée d'hier, un douloureux accident s'est produit dont la victime est une jeune fille du nom d'Henriette Reeves.

La malheureuse jeune femme était employée comme servante chez une dame Hart, au coin des Sixième et Prytanée. Elle venait de faire de feu dans un fourneau dans la cour de la maison et, inconsidérément s'en est approchée. Ses vêtements se sont incendiés et l'ont brûlée de la tête aux pieds.

Quand les personnes qui étaient accourues pour la secourir sont parvenues à étouffer les flammes qui l'enveloppaient, la pauvre fille avait les chairs déjà profondément entamées et éprouvait de torturantes douleurs.

A l'hôpital où elle a reçu d'excellents soins, les médecins ont déclaré son état trop grave pour laisser aucun espoir de la soustraire à la mort. En effet la malheureuse a rendu le dernier soupir à sept heures du soir.

Conférence à la salle Tulane.

Le maire Capdevielle a reçu une communication de M. Lewis S. Graham hier après-midi, invitant lui et toutes les autorités de la ville à assister à une conférence sur "A New Era in Factory Life" quil donnera à la salle Tulane le 4 et le 6 avril à huit heures du soir.

UN DISCOURS —DU— MAIRE.

Sur l'invitation de la Faculté de l'Université Tulane, M. Paul Capdevielle a prononcé hier dans la salle Gibson un discours qui a été fort admiré et très applaudi par le nombreux auditoire accouru pour l'entendre.

Le maire avait choisi pour sujet: *L'Administration d'une grande ville*, sujet qu'il a traité avec cette autorité que seule peut donner une connaissance parfaite des questions qui s'y rattachent.

Nous regrettons que l'espace qu'il nous faut consacrer à ce discours soit trop exigu pour nous permettre de le reproduire *in extenso*.

Le maire a débuté ainsi:

M. le Président, MM. les Directeurs, les officiers, les professeurs et les étudiants de l'Université:

L'importance d'un bon gouvernement local, les incalculables avantages qui découlent d'une administration sage et libérale des affaires d'une municipalité, comparés aux désastreuses conséquences qui doivent inévitablement résulter de l'exercice imintelligent, ignorant et corrompu du pouvoir à cet égard, donnent au sujet que je me propose de traiter une telle portée, que j'avoue en aborder la discussion avec la plus grande réserve.

Etre invité comme je le suis aujourd'hui par vous, à m'exprimer sur cette importante question, est un honneur, et un honneur d'autant plus grand qu'il est immérité. Je l'accepte et vous en remercie avec toute la sincérité dont je suis capable.

Il a été dit que "lorsque l'essence et la signification vraie du gouvernement municipal moderne seront comprises, il y aura une merveilleuse réforme dans l'administration municipale, dans le pays entier."

Dans un énoncé de principes publié par la Ligue Municipale Nationale à sa réunion à Philadelphie, en 1896, il est dit: Les plaintes du gouvernement de nos villes américaines varient en degrés et en intensité, mais la situation générale est en substance identique dans toutes les grandes villes de l'Union. Presque partout, la conduite des affaires municipales des villes américaines révèle un manifeste manque de connaissances scientifiques et techniques, une ignorance universelle et répréhensible du *modus operandi* par lequel des améliorations radicales se sont opérées dans tous les grands centres des autres nations civilisées.

Le professeur Lewis James, une autorité de haute valeur, le brillant auteur de "Life as a Fine Art" et de "The evolution of Morals", dans son admirable étude, "The Problem of good city government", dit en parlant de l'administration des affaires municipales des villes américaines: "un manque total de savoir se remarque chez la population, de ce qui constitue le gouvernement municipal scientifiqué".

Dans le même ordre d'idées, l'Hon. Seth Low, dans un discours des mieux pensés, prononcé devant l'association historique, politique et scientifique de l'université de Cornell, dit: La lutte dans laquelle est actuellement engagé le peuple pour assurer un bon gouvernement aux Etats-Unis, n'est pas tant d'obtenir que se fassent les choses nécessaires, que d'obliger à les faire scientifiquement, économiquement et honnêtement.

La visée de toute ville est de se débarrasser ou d'éviter les errements du passé, d'inaugurer des méthodes nouvelles de progrès, et d'obtenir une administration honnête, pure des affaires d'une ville par ses mandataires.

.....

Citant encore ce qu'a dit M. Charles Richardson de New York, au sujet d'un bon gouvernement, que tôt ou tard, la question doit fixer l'attention, exciter la fierté civique et mériter toutes les sympathies des bons citoyens qui préfèrent avec un louable enthousiasme la vertu au vice, l'honnêteté à la corruption, la sécurité au danger et l'intelligence à l'ignorance et la stupidité, M. Capdevielle ajoute: "Acceptant toutes les affirmations de ces messieurs, de ces autorités incontestées, comme des vérités, il devient évident que les villes américaines n'ont pas encore atteint les plus hauts degrés connus de la science municipale appliquée à l'exécution des travaux publics et au gouvernement, et ne sont pas encore arrivées à l'intelligente compréhension de la question complexe de la réforme municipale et du gouvernement."

Nous le répétons, nous regrettons vivement de ne pouvoir, à cette heure—une heure du matin—publier en entier le très remarquable et très remarqué discours du maire, qui lui a fourni l'occasion de se révéler penseur et orateur tout à la fois.

M. Capdevielle ne se contente pas de remplir fidèlement le mandat que le peuple lui a confié; il va plus loin et étudie et approfondit tous les problèmes sociaux du ressort de ses fonctions pour en faire bénéficier ses administrés. En cela il travaille pour l'avenir de cette ville dont les intérêts, dont la prospérité lui tiennent au cœur.

Et quand viendra l'heure pour lui de se retirer de l'Hôtel de Ville, il aura la double satisfaction d'y avoir laissé un sillon de vertu et l'auréole du génie.

Les manifestations les plus flatteuses ont été prodiguées au maire à la terminaison de son discours.

Réception du Président McKinley.

Les messieurs qui s'occupent des préparatifs pour la réception du Président McKinley se sont réunis hier après-midi à l'hôtel de ville, sous la présidence du maire Capdevielle.

Assistaient à la séance:

Sénateur S. D. McEnery, représentant au congrès R. C. Davey et MM. Wimberley, De Grange, Zachary, Blakely et U. Woulfe.

En ouvrant la séance, le maire a dit qu'il était probable que le président arriverait à la Nouvelle-Orléans le 3 mai à six heures du soir, et que la réunion avait été convoquée dans le but de s'entendre quant ce qu'il y avait à faire pour recevoir convenablement le chef de l'Etat.

Le maire a proposé un banquet le soir de son arrivée, et le lendemain une promenade sur le fleuve ainsi que dans la ville. Il a ajouté que la société historique de la Louisiane avait suggéré une cérémonie d'une demi-heure dans la bâtisse *Cabildo*, mais que c'était aux membres du comité d'adopter un programme.

Après une longue discusssion, il a été décidé que le maire nommerait un comité de voies et moyens composé de 25 membres, puis un comité d'arrangements dont feraient partie le Gouverneur Heard, le Maire Capdevielle, le Sénateur McEnery, le Représentant Davey, le Capt. Wimberly et MM. DeGrange et Blakely.

M. Woulfe a été nommé trésorier du Comité.

Un comité exécutif est ainsi composé:

Gouv. W. W. Heard, maire Paul Capdevieille, sénateurs S. D. Mc Enery et M. Foster, représentants Adolph Meyer et R. C. Davey, MM. Armand Capdevielle, Thos G. Rapier, Page M. Baker, Wm C. Chevis, Peter Kierman, Jacob Hassinger, D. C. O'Malley, A. S. Delaney, B. F. Jonas, A. T. Wimberley, D. M. Kilpatrick, J. C. Murphy, U. Wolfe, S. P. Walmsley, R. M. Walmsley, S. M. Robertson, R. F. Broussard, P. Brazeale, J. E. Ransdell, E. B. Kruttschnitt, Pearl Wight et F. B. Williams.

Tué par un char urbain.

Hier matin un enfant de quatre ans, Charles Rauch, a été écrasé et tué instantanément par un char de de la ligne Peters avenue.

L'enfant, parait-il, livré à lui-même, suivait une fillette de 14 ans, sa cousine, qui se rendait à une épicerie du voisinage. Le char marchait à très grande vitesse, bien que le mécanicien fit sonner son timbre.

Theodore Ralph, s'est constitué prisonnier et a été provisoirement relaxé sous caution.

Articles de Première Communion.

Adressez-vous à la maison F. A. Brunet, rue Royale 313, vous y trouverez le plus grand et le plus riche assortiment de chapelets et de médailles en or et en argent qu'il soit possible de se procurer en ville, ayant choisi et importé ces marchandises moi-même. Tant qu'à mes prix, je défie toute concurrence. Venez vous rendre compte par vous-même. — F. A. Brunet.
17 mars—2 m

Les Impuretés du Printemps.

Maintenant est le moment de purifier tout votre système et de le débarrasser des impuretés accumulées pendant l'hiver. Le Hostetter Stomach Bitter purifiera votre sang—bannira l'indigestion, la bile, la constipation, l'insomnie, les aigreurs de l'estomac, et tous les désordres des organes digestifs. Il fortifiera aussi vos nerfs et préviendra la malaria, la fièvre et le frisson. Ayez soin que Notre Timbre Privé du Revenu entoure le col de la bouteille.

La Santé vient à la suite de son usage — Hostetter's Stomach Bitters

Convention des "Good Roads"

A une réunion qui a eu lieu dans le salon du maire hier après-midi, il a été décidé de changer la date de la Convention des "Good Roads" du 29 et 30 avril.

Le gouverneur lancera sa proclamation dans un jour ou deux et trois délégués de chaque paroisse seront invités à en faire partie.

Incendie.

Hier après-midi à deux heures une alarme, à la boîte 531, a été donnée pour un feu découvert dans un cottage, rue Laurel 5214, occupée par Jas Milton, couleur. La bâtisse, assurée pour $300 à la compagnie Southern, a été entièrement détruite ainsi que le contenu. La maison voisine, occupée par Mme Katie Laciva, a été légèrement endommagée. Mathew Garrigan, un pompier de la compagnie d'échelle No 5, est tombé à l'angle des rues Marengo et Laurel, se blessant au corps. Il a été conduit à sa demeure rue Pleasant 910.

Accident.

Hier vers midi, Salvine Rufin, une fillette de 3 ans, est tombée dans les cabinets en la demeure de ses parents, à l'angle des rues Short et Washington, et s'est noyée. Son corps a été retrouvé quelques heures plus tard.

VOL.

L'avant-dernière nuit un voleur a pénétré en la demeure de Joe Tranchina, rue Tchoupitoulas, 3953, et y a fait sienne une somme de $45.

L'eau d'Abita est la meilleure!
Pourquoi? Abita veut dire santé.

Suite chronique 2e page.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

JEUDI, 28 MARS 1901.

Bayou Lafourche et Haut du fleuve—MABEL COMEAUX, à 5 p m
Bayou Sara—IMPERIAL, à 5 p m
Rivières Ouachita et Black—CITY OF CAMDEN, 5 p m

VENDREDI, 29 MARS 1901

Bas du fleuve—GROVER CLEVELAND, 11 am

AVIS SPECIAL.

Les actionnaires de la New Orleans Gas Light Company sont par la présente notifiés qu'une réunion spéciale des actionnaires sera tenue lundi, le 1er avril 1901, à midi, aux bureaux de la Compagnie, à l'encoignure des rues Baronne et Common, dans le but de considérer la proposition de H. H. Pearson, jr, de louer à bail la propriété et les franchises de cette Compagnie jusqu'au 1er mars 1925.

Par ordre du Bureau des Directeurs,
DUNCAN JONES,
Secrétaire.

Nlle-Orléans, le 19 mars 1901.
20 mars—10f

PETITES ANNONCES.

ARGENT à prêter—$500,000 à prêter sur propriétés foncières de ville, bons, stocks et polices d'assurance sur la vie. Gomez et Beltran, 126 rue Carondelet, près Canal. Phone 2754-22 16déc—1f mois

Jardinier-Fleuriste.

Un Français dans le pays depuis nombre d'années et parlant l'anglais comme le français désirerait trouver de l'emploi en ville ou à la campagne comme jardinier-fleuriste. Il donnera les meilleures recommandations quand à son caractère et à sa compétence.
S'adresser 602 rue de Chartres.
7 fév—

DÉCÈS

MATHARAN—Décédée mercredi, 27 mars à 11:30 [illegible] ROMAIN MATHARAN, [illegible] Dubos, native de France. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que les officiers et membres de la Société Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu jeudi 28 mars 1901, à 2 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence No 823 rue Pologne, entre Bourgogne et Dauphine.

RUFIN—Décédée mercredi, 27 mars à midi, âgée de deux ans et dix mois, MARIE SAVINE RUFIN, fille de Jean Rufin et de Marie Plasset, native de la Nlle-Orléans. Ses parents, amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Rufin, Plasset et Jourdet, ainsi que les officiers et membres de la Société Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu jeudi, 28 mars 1901, à 11 heures précises du matin. Le convoi partira de la résidence de ses parents, encoignure avenue Washington et rue Short.

JOHN BONNOT

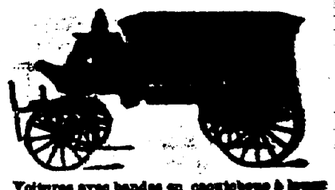
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnet, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1042.

Telephone No 408.
F. Laudumiey & Co.
Limited.

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres
1108 et 1112 Nord Remparts
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Ouverts 2352-1. Fermés 718.
G. MOTHE & CO.,
ENTREPRENEURS
—DE—
Pompes Funèbres et Embaumeurs
517 RUE TOULOUSE,
Entre les rues Bourbon et Dauphine.



Voitures avec bandes en caoutchouc à toute heure du jour et de la nuit; cercueils en livrée.
E. J. MOTHE,
Embaumeur pour la maison.
Rues Bégnin et Patterson, Algiers.
3déc—1an

TELEPHONE 889.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308
Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment
1er sept—1an

clarté des veilleuses, presque semblables à des ombres.

Elles se penchaient aux chevets, murmuraient des mots de consolation.

—"Courage, mon brave. Vous "serez guéri bientôt....La fiè"vre diminue....Ce n'est plus "rien...."

Parfois leurs mains douces essuyaient avec un mouchoir blanc la sueur ruisselant sur le visage d'un fiévreux....

Et de plusieurs lits, des appels légers, prononcés par des voix faibles, des voix implorantes partaient:

—Ma sœur!....ma sœur!

Alors elles s'approchaient de ceux qui les appelaient, faisaient prendre les potions bienfaisantes.

Comme sœur Thérésa venait d'entourer le front d'un pauvre petit "tringlot" d'une compresse d'eau fraiche, celui-ci doucement murmura:

—A boire....Oh! à boire.... je vous en supplie.

Or, le médecin à sa visite, avait formelllement défendu de lui donner une boisson quelconque pendant la nuit.

La religieuse le lui rappela:

—Mais, ma sœur..c'est épouvantable....J'endure l'enfer.... La gorge desséchée me brûle. Par pitié.

Sœur Thérésa fut attendrie. Elle se souvint qu'elle avait encore quelques oranges dans le bahut de sa cellule.

Or, une tranche de ces oranges, tout en apaisant la soif du malheureux, ne pouvait lui faire aucun mal.

Le major n'y trouverait rien à redire. D'ailleurs, il l'ignorerait.

La religieuse savait depuis longtemps presque aussi bien que celui-ci ce qui était bon et ce qui était mauvais pour les malades.

Elle se pencha et dit:

—Attendez....Je vais revenir à l'instant avec quelque chose pour vous.

Elle regagna l'allée, la suivit jusqu'à son extrémité, ouvrit la porte qui donnait sur le couloir. Celui-ci faisait communiquer directement l'hôpital avec la maisonnette où se trouvait, très modeste, le logement de la religieuse.

Il était tout noir.

Elle le longea, arriva à une autre porte, la poussa et se trouva dans sa cellule.

De la lumière filtrait entre le panneau de bois séparant cette cellule de celle qui lui était contiguë et où avait été dressé provisoirement le lit de la jeune infirmière.

Sœur Thérésa eut vite mis la main sur les oranges. Elle en prit une dont elle enleva le zeste, puis, ainsi dépouillée, elle la partagea en quatre quartiers....Il fallait songer aussi aux autres malades!

Tout en accomplissant cette opération, la sœur prêtait l'oreille.... et elle était surprise de n'entendre aucun bruit dans la cellule voisine.

Mademoiselle Annie s'était-elle donc déjà mise au lit?

En tout cas elle ne devait pas dormir, puisque la lumière n'était point éteinte.

La religieuse, à pas étouffés, s'approcha de la porte, jeta un regard par l'entrebâillement.

Le lit n'était point défait. Sur une petite table de bois blanc, dans le bougeoir, la bougie achevait de se consumer.

La cellule était vide.

Mademoiselle Annie n'était pas là.

—Où peut-elle donc être? murmura sœur Thérésa.

En disant cela elle avait pénétré dans la chambre de la jeune fille.

Tout de suite elle se rendit compte que la porte donnant sur la rue avait été déverrouillée et ouverte.

La jeune infirmière avait gagné la rue.

Pourqui était elle sortie?

La religieuse franchit la porte à son tour. Peut-être mademoiselle Annie trouvait trop lourde l'atmosphère de la cellule, était-elle devant la maisonnette en train de respirer l'air pur de la nuit.

Le clair de lune frappa sœur Thérésa.

Mais si elle aperçut en bas les cases et les maisonnettes de la ville elle ne vit pas la jeune infirmière.

Le silence était solennel. Aux abords de l'hôpital nulle présence humaine.

L'inquiétude grandit au cœur de la religieuse.

Vite elle rentra, regagna la salle de l'hôpital.

Et après avoir donné au tringlot le quart d'orange que celui-ci saisit avidement, elle prit à part l'autre sœur.

—Sœur Honorine, dit-elle, il faut que vous disposiez de quelques instants.

—Pourquoi donc, ma sœur.

—Pour m'accompagner dehors immédiatement. Mademoiselle Annie a disparu.

—Que me contez-vous là?

—La vérité, ma sœur. Je viens de me rendre dans ma cellule pour chercher une orange. J'ai voulu m'assurer si cette pauvre enfant reposait. Alors, j'ai jeté un coup d'œil dans la petite pièce du fond où sa couche est préparée. La bougie y brûle, mais la pièce est vide.

—C'est étrange.

—C'est ce que je me suis dit. Où peut-elle se trouver?

—Je me le demande, mais en vain. Dans quel but aurait-elle abandonné momentanément l'hôpital?

Une même pensée venait aux deux religieuses qu'elles n'osaient formuler ni l'une ni l'autre.

Sœur Thérésa reprit:

—Il faut aller à sa recherche, savoir où elle est passée.... si elle n'a pas été attirée dans un guet-apens!

—Il y a, en effet, tant de choses mystérieuses dans sa vie!

—Oui, nous allons prévenir Jean, un des infirmiers, que nous nous absentons pour un instant .... lui recommander de surveiller la salle.

"Nous serons vite de retour.

"Il est impossible que nous demeurions dans ces transes.

Sitôt Jean prévenu, les deux saintes femmes sortirent.

Dehors elles aperçurent, dans la clarté lunaire, une forme sombre qui se profilait sur les murs de l'hôpital.

Elles s'en approchèrent.

L'ombre était celle d'un autre infirmier.

Elles le reconnurent tout de suite.

L'infirmier n'avait pas bougé, étonné d'apercevoir les religieuses là, dehors, à cette heure.

Sœur Thérésa l'interpella.

—Philippe.... y a-t-il longtemps que vous êtes ici?

—Oui, ma sœur, un bon quart d'heure. Une migraine atroce m'a pris ce soir. J'avais très mal dans la salle. A l'air, ça va mieux. Je vais rentrer.

—Vous n'avez vu personne?

—Personne, ma sœur.

—Rien entendu?

—Pour ce qui est d'entendre, si, ma sœur, j'ai entendu quelque chose. Pas plus tard qu'il y a cinq minutes, on parlait là-haut, sur la terrasse qui domine l'hôpital.

—Vous en êtes certain?

—Oui, ma sœur. La nuit est si calme et le silence si grand que les moindres bruits se perçoivent de très loin.

—Ce sont peut être des soldats!

—Non, les soldats ne montent point là a cette heure ci. Puis ce n'étaient pas des voix de soldats.

—Vous avez donc très bien entendu?

—Très bien, non, c'est-à-dire qu'on ne saisissait point d'ici le sens exact des paroles. Mais ça ne fait rien, je ne crois pas me tromper en disant que c'était un homme et une femme qui s'entretenaient.

—Et alors depuis cinq minutes vous n'entendez plus rien?

—Non....Ça a cessé tout d'un coup après que l'un des particuliers a eu un peu élevé la voix.

L'infirmier ajouta:

—Mais c'est-il qu'un des malades aurait pris la clef des champs?

—Non, non..... mon brave Philippe.... rassurez-vous, rentrez, nous savons tout ce que nous voulions savoir.

—Bon, ma sœur.... on va repiquer dans la salle.... pourvu que ça ne me rattrape pas cette maudite migraine.

—Pour cela vous n'avez qu'à vous coucher. Il est tard et Jean veille déjà....

—Vous m'autorisez à me fourrer au dodo, ma bonne sœur?

—Oui, mon ami, allez.

—Chouette alors! on sera encore mieux la tête sur le traversin qu'ici....

Il salua les deux religieuses et s'éloigna rapidement.

Sœur Thérésa dit alors, comme se parlant à elle-même:

—Ce sont eux, bien sûr!....

Sœur Honorine ne releva point la phrase de la sœur. Elle devinait ce que signifiait l'exclamation ambiguë de sa compagne.

Mais elle se regardèrent....

Elles étaient toutes pâles....

Cette pensée qui leur venait à toutes deux leur causait de la gêne et elles ne pouvaient guère se la confier.

—Jeannine seule..dans la nuit ..avec le lieutenant.

Leur pudeur se révoltait.

D'avance, elles condamnaient cette action de la jeune fille.

Pourtant, rien n'affirmait qu'elle fit le mal...

—Il faut savoir, murmura encore sœur Thérésa...

A continuer

Avis aux Mères — Le Sirop Calmant (Soothing Syrup) de Mrs Winslow [illegible] toujours être employé pour les enfants [illegible] dentition. Il soulage immédiatement le petit patient; en appliquant les douceurs de l'enfant produit un sommeil naturel et réparateur et le petit chérubin se réveille "vif comme un pinson". Ce médicament est très agréable au goût. Il calme l'enfant, amollit les gencives, arrête les douleurs, débarrasse des gaz, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée, qu'elle provienne de la dentition ou de toute autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Ne manquez pas de demander "Mrs Winslow's Soothing Syrup"